

Du 1^{er} au 25 mars 2000

Une création du Théâtre d'Aujourd'hui. De **Jean-Pierre Boucher** Mise en scène de René Richard Cyr
Avec Janine Sutto, Huguette Oligny, Monique Mercure, Gilles Pelletier, Pierre Collin, Catherine Bégin, Claude Gai,
Marthe Choquette. Concepteurs: Roxanne Henry, Richard Lacroix, Véronique Borboën, Éric Champoux, Claude Lemelin, Patricia Ruel.



LES VIEUX NE COURRENT PAS LES RUES

Saison 1999-2000 Vol. 1 n°4

En collaboration avec



Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis (métro Sherbrooke)
Direction: René Richard Cyr, Jacques Vézina
Réservations **514.282.3900**
www.emphase.com/tda



Mot du metteur en scène et directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui

Pour composer la saison 1999-2000 du Théâtre d'Aujourd'hui, j'ai lu cent six pièces de théâtre qui me sont parvenues de mille et une façons. Parmi ces textes, plusieurs mettaient en scène des personnages âgés s'inquiétant de leur sort et dressaient un portrait souvent triste de leur réalité. Puis, un jour, par la poste, est arrivé le manuscrit d'un auteur qui m'était inconnu. Dès la dernière page lue, j'ai sauté sur le téléphone, pris rendez-vous avec lui pour échanger sur sa pièce.

Je suis heureux aujourd'hui de vous présenter la toute première pièce de Jean-Pierre Boucher, *Les Vieux ne courent pas les rues*. J'espère qu'à votre tour vous serez séduits par la vivacité des personnages, par la vérité des dialogues, par la folie de la situation et que vous serez ébranlés et transportés par la conclusion insolite, cruelle, drôle et politiquement incorrecte de cette pièce singulière.

Je tiens à remercier l'auteur pour le beau *flash* et pour son ouverture d'esprit. De grands mercis et de grands braves aux interprètes pour leur audace et leur confiance. Avec d'aussi impressionnantes feuilles de route, il est fort touchant de constater que les doutes et les tâtonnements inhérents à une création ne les aient pas empêchés d'embarquer de plain-pied dans cette aventure. Je leur en suis reconnaissant.

Vous me permettez une pensée toute spéciale et toute profonde pour mon ami et mentor André Brassard, qu'un problème de santé a obligé à se retirer du projet. Toute l'équipe du TDA se joint à moi pour lui souhaiter un prompt rétablissement.

Bonne soirée

René Richard Cyr

P.-S. N'abusez pas du chocolat.

Mot de l'auteur

J'ignore comment l'idée de cette pièce m'est venue. Jamais je n'avais pensé écrire sur un tel sujet. Un jour que je travaillais à autre chose, la pièce m'est apparue sans prévenir. Ou plutôt, les personnages. Profitant de ce que mon stylo était décapuchonné, ils se sont mis à parler d'abondance, un à un, puis tous ensemble, sans tenir compte de ma présence, comme s'ils avaient attendu l'occasion de dire tout haut ce qu'ils ruminaient depuis longtemps. Pourquoi moi? Et pourquoi maintenant? Parce que, sans doute, je suis préoccupé comme nous tous par cette question d'actualité : que ferons-nous de nos vieux? D'autant plus préoccupé que, *baby-boomer* de la première heure, il me suffit de vieillir de vingt ans pour avoir l'âge d'Aline et de ses amis.

Ils sont huit. Ils sont seuls. Ils sont vieux. Chacun différent, mais se ressemblant tous. Nous les reconnaissons pour les avoir déjà rencontrés. Nous leur ressemblerons peut-être bientôt. Et cela nous effraie. Notre vie s'achèvera-t-elle comme la leur, en résidence surveillée? Leur réunion finale nous donne cependant lieu d'espérer.

À René Richard Cyr et André Brassard qui ont cru au texte, aux comédiennes et comédiens qui lui donnent vie, aux concepteurs et à toute l'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui, ma plus profonde gratitude.

Jean-Pierre Boucher

Jean-Pierre Boucher est professeur de littérature québécoise à l'Université McGill depuis 1972. De 1975 à 1976, il a assuré la critique des essais québécois au journal *Le Devoir*. Il a publié plusieurs études de même que des essais sur différents écrivains québécois, dont Jacques Ferron (*Jacques Ferron au pays des amélanchiers* (1973) et *Les "contes" de Ferron* (1974)). Depuis 1981, il s'est également tourné vers l'écriture de fiction (roman et nouvelles) : il a notamment publié *Souvenirs d'un enfant de chœur* (Libre Expression, 1985), *La vie n'est pas une sinécure* (Boréal, 1995) et *Histoires fleuries* (Leméac, 1996).

Entretien avec Jean-Pierre Boucher

Pourquoi avez-vous choisi le théâtre pour traiter de ce sujet ?

En fait, je découvre tardivement, après avoir écrit des romans et des nouvelles, que le théâtre m'intéresse tout particulièrement. Lorsqu'on écrit de la fiction, il y a toujours une part de narration qui est assumée par l'auteur, alors que dans une pièce de théâtre, on fait parler les autres, l'auteur n'est plus là. Et je découvre aussi qu'au théâtre on n'est pas seul : il y a toute une équipe de concepteurs et de comédiens qui s'emparent du texte pour le transformer à leur tour. C'est magnifique. Le théâtre est aussi un véhicule intéressant pour parler de sujets actuels, parce que son impact social est plus immédiat : j'aurais écrit un roman sur le même sujet que l'impact aurait été infime. Dans notre société de l'image, le théâtre donne une plus grande visibilité. Je suis quelqu'un de très concret et j'aime traiter de sujets qui sont en prise directe sur la société. Il y a toujours, dans ce que j'écris, une référence visible au monde dans lequel on vit, mais la situation finit toujours par dérapier : il ne me paraît pas vraiment intéressant de se contenter de copier le réel. Donc, à partir d'une situation qui est réaliste, on évolue vers l'absurde. J'espère que la pièce va susciter un débat, peut-être théâtral, je n'en sais rien, mais surtout social. La vision assez noire et sans issue qui est représentée va peut-être choquer. Mais je crois que les personnages vont générer et des émotions et des rires; le retournement absurde permet de prendre de la distance face au tragique de leur situation et, par ricochet, de réfléchir à l'absurdité de la situation des personnes âgées dans notre société.

L'humour permet donc de souligner davantage le tragique de leur situation ?

Avec un sujet pareil, on peut facilement faire une pièce en noir foncé, qui reprendrait au fond ce qu'on voit et entend sur les hôpitaux dans les actualités. L'humour et le niveau de langage des personnages créent un effet de distance qui les rend attachants tout en révélant davantage leur détresse, parce que c'est ce dont il s'agit au fond. J'aimerais que ce ton engendre une compréhension et une compassion pour ces êtres qui vivent une très grande solitude. Ils ont un peu été abandonnés là par leur famille, quand ils en ont encore une. Et ces personnages viennent nous toucher parce que, sans le savoir eux-mêmes sans doute, ils sont très vivants, ne serait-ce que dans leur façon de dire les choses. Il faut être vivant pour parler comme ils le font : la manière dont ils se racontent les choses fait rire. À certains moments on rit d'eux, mais pas toujours. On rit plutôt avec eux. Leur discours est rempli de vivacité même s'ils font face à leur propre mort. Je ne pense pas qu'on puisse, comme spectateurs, les regarder et rire d'eux en se disant qu'on n'est pas comme ça. Ces personnages nous renvoient à nous-mêmes, toutes générations confondues. Mais il est certain que c'est la vieillesse vue par un *baby-boomer* de la toute première heure. Que je le veuille ou non, c'est la réalité. Et évidemment, les *baby-boomers*, à qui tout a réussi depuis qu'ils sont au monde, ne voudront pas finir comme ça, je le garantis. Face à une fin comme celle-là, on voit combien la situation est intenable socialement.

Entretien avec René Richard Cyr

Qu'est-ce qui a motivé le choix de cette pièce ?

J'ai immédiatement été séduit par le portrait à la fois drôle et tragique, sans apitoiement, de ces huit personnes âgées qui sont stationnées dans le couloir anonyme d'une résidence et qui évoluent de la résignation vers une révolte presque adolescente. Et l'adolescence, c'est le refus du statu quo. Ils en viennent à vouloir changer leur situation et ils cherchent le moyen de s'en sortir. Ils sont pris dans une salle commune qui ressemble à un couloir : c'est un lieu de passage. Comment ça se fait qu'ils restent là ? Qu'est-ce qu'ils font ? Ils tiennent toujours contre eux leur sacoches, leur manteau, leur casquette, comme s'ils étaient prêts à partir à tout moment ; ces objets, c'est tout ce qui leur reste de personnel. Les personnages sont d'abord enfermés dans leur éprouvante individuelle : ils ne font plus l'effort d'entrer en contact avec l'autre, ils parlent des uns et des autres sans se regarder, sans tenir compte de la dignité de la personne qui est assise à côté d'eux. Au fond, ce sont huit vieux qui monologuent et se racontent leurs maux sans s'écouter. Tout ce qu'ils voudraient, c'est un peu d'attention. Leur situation est pathétique, sans issue, mais elle est représentée avec un humour à la fois noir et bon enfant. Mais tout à coup, ils posent un geste collectif qui les unit, et c'est ce qu'il faut saluer. La folie de la situation, qui bascule à partir de ce moment, et la conclusion insolite font de cette pièce un petit objet très hétéroclite : c'est méchant tout en ne l'étant pas vraiment. Ce qui en fait l'originalité, c'est en même temps le sujet traité et l'angle sous lequel il est traité. Et ce n'est ni un portrait réaliste ni une comédie, mais une pièce un peu provocatrice, qui cherche à faire réagir.

Quel défi a posé la mise en scène de ce texte ?

Il y a d'abord eu un grand plaisir à penser qu'on pouvait rassembler sur scène des acteurs qui ont une feuille de route impressionnante derrière eux. Il n'y a pas beaucoup de rôles importants pour les acteurs plus âgés. Le fait de les réunir sur scène est un plaisir et un événement, tant sur le plan théâtral qu'humain. Le principal défi posé par cette pièce a été de faire en sorte que, dès le début, les acteurs soient habités par la révolte qui sous-tend la situation : il faut être enragé pour jouer ce texte. Imaginez huit personnes enfermées dans un trois et demi avec des murs en carton : ils ne sont plus capables de supporter les petites habitudes des uns et des autres! Ces vieux sont révoltés, parce que leur situation est révoltante. Alors, je suis moi aussi un vieux car je me rends compte que ce qui doit animer les personnages, c'est exactement ce qui m'anime. Et j'aimerais que les gens repartent aussi avec ce sentiment de révolte ou de révolte. Pourquoi ne courent-ils pas les rues les vieux ? C'est un dilemme de société : on les ignore, on les bourre de pilules, on les surprotège, alors qu'ils sont très en vie. Cette pièce, écrite sur le ton d'un humour tantôt grinçant, tantôt naïf, fait un constat effrayant, qui nous renvoie à nous-mêmes, individuellement et collectivement.

Propos recueillis et mis en forme par Marie-Christine Lesage



Équipe de conception

Assistance à la mise en scène et régie

Roxanne Henry

Scénographie

Richard Lacroix

Costumes

Véronique Borboën

Éclairages

Éric Champoux

Environnement sonore

Claude Lemelin

Accessoires

Patricia Ruel

Maquillage et coiffures

Jean Bégin

Assistante aux costumes

Marie-Claude Chailier

Perruques

Cybèle Perruques

Équipe de production

Direction technique et de production

Harold Bergeron

Réalisation des décors

Les Productions Yves Nicol Inc.

Chargé de projet

Benoît Frenière

Chef d'atelier

Gérard Dostie

Chef peintre

Frédéric Ouellet

Menusier

Stéphane Lafrance

Chef soudeur

René Ross

Soudures

Martin Giguère

Machiniste de plateau

Carl Pelletier

Équipe de montage

Bruno Desnos, Martin Dussault,

Francis Leclerc, Benoît Lecours,

Josée Lévesque, Éric Michaud,

Serge Pelletier, Richard Tremblay.

Transport des décors

Raymond Tremblay

Josée Lambert : photo de Jean-Pierre Boucher;

Jean-François Bérubé : photo de René Richard Cyr;

Monic Richard : photos de Monique Mercure, Huguette Olligny,

Janine Sutto; Pierre Dionne : photo de Marthe Choquette.

THÉÂTRE CINÉMA

LA CARTE
QUI VOUS PERMET
DE SORTIR
MAIS QUI
VOUS DÉFEND
DE PAYER CHER.



Profitez d'une année de loisirs à rabais.
Plus de 80 activités avec la carte
Accès Montréal.
Entre autres, économisez :

- aux Belles Soirées de l'Université de Montréal
- au Centre Pierre-Péladeau
- au Cinéma Imax du Vieux-Port
- à la Cinémathèque québécoise
- à l'Espace Go
- à l'Espace Libre
- au Goethe Institut
- aux Grands Explorateurs
- aux maisons de la culture de la Ville de Montréal et à la Chapelle historique du Bon-Pasteur
- à l'Opéra de Montréal
- à la Maison Théâtre
- à l'ONF Montréal - CinéRobothèque
- à l'Opéra de Montréal
- à l'Orchestre Métropolitain
- à l'Orchestre symphonique de Montréal
- à la salle de concert Concordia
- au théâtre Centaur
- au théâtre d'Aujourd'hui
- au théâtre du Rideau Vert

La carte Accès Montréal, seulement 5 \$, seulement pour les Montréalais et les Montréalaises. Renseignez-vous au 87-ACCÈS, #610 ou procurez-vous le dépliant à votre bureau Accès Montréal ou à votre bibliothèque de quartier. www.ville.montreal.qc.ca/cam



SCIENCE MUSÉES

EXCURSIONS VISITES CROISIÈRES ACTIVITÉS SPORTIVES CONCERTS-SPECTACLES

RESSOURCEMENT PERSONNEL SALONS EXPOSITIONS FESTIVALS RÉCRÉATION

CONTINENTAL

BISTRO

À deux pas du Théâtre !

845-6842

FAX: 845-8039

4169, ST-DENIS

MTL, Qc. H2W 2M7



[bon_spectacle]

emphase.com

gère votre présence Web de A à Z

conception/consultation www.emphase.com 849.2122/

Il existe des gens dont le travail consiste à créer des œuvres, à livrer des émotions et à conquérir le public. Ils font preuve d'inspiration, de talent et de passion. Ils méritent une ovation debout.

Rendons hommage au Théâtre d'aujourd'hui, à ses artisans, à ses créateurs et aux artistes.



**Janine Sutto**

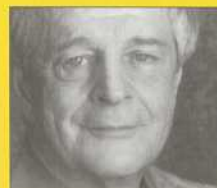
Janine Sutto a joué, sur différentes scènes de théâtre, tant les classiques que des pièces de boulevard et des créations québécoises. En 1942, elle fonde l'Équipe avec Pierre Dagenais et elle fait partie des débuts du Théâtre du Nouveau Monde et du Théâtre du Rideau Vert. À la télévision, elle a tourné dans plusieurs téléthéâtres : on se souviendra d'elle dans certains téléromans (*Symphorien, Paivre et sel*). Elle a joué dans la plus récente pièce de Simon Fortin, *Le pays dans la gorge* (1998) ainsi que dans *Hedda Gabler* d'Ibsen (1996). Elle a été nommée Officier de l'Ordre du Canada en 1986 et promue Compagnon en 1992.

**Huguette Oigny**

Huguette Oigny a tenu quelques-uns des plus grands rôles du répertoire classique et a participé aux plus importantes créations du théâtre québécois naissant (Gratien Gélinas, Marcel Dubé et Françoise Loranger). Figure marquante de la télévision québécoise depuis ses débuts, elle est de la distribution de plusieurs téléromans et téléthéâtres remarquables. Au cours des dernières années, elle a joué Tchekov, Tremblay, Miller, Ibsen. Elle a reçu, au long de sa carrière, sept fois le trophée annuel de la meilleure comédienne et, en 1984, elle a été nommée Officier de l'Ordre du Canada et Compagnon en 1997.

**Monique Mercure**

Comédienne parmi les plus renommées au Canada, Monique Mercure est la directrice générale de l'École nationale de théâtre du Canada depuis 1991. Ses prestations au théâtre sont nombreuses. Récemment, on a pu la voir dans *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay. Elle a interprété les plus grands rôles du répertoire classique et exploré plusieurs facettes du répertoire québécois. Sa carrière cinématographique est aussi importante : elle a participé à plus de trente longs métrages. En 1994, elle recevait le prix du Gouverneur Général pour les arts de la scène, le prix Denise-Pelletier et le prix Gascon Roux. Elle a également été élue au rang de Compagnon de l'Ordre du Canada.

**Gilles Pelletier**

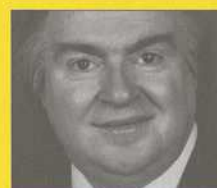
Gilles Pelletier est une des figures dominantes du théâtre québécois : depuis ses débuts, il n'a cessé d'interpréter différents personnages des œuvres classiques et contemporaines, tant québécoises qu'étrangères. Il joue pour la plupart des grandes compagnies du Québec et il participe à plusieurs émissions dramatiques. En 1964, il a fondé, avec Françoise Graton et Georges Groulx, la Nouvelle Compagnie Théâtrale, dont il est ensuite devenu le directeur artistique. Il a reçu plusieurs fois le prix du meilleur interprète. La médaille du Lieutenant-Gouverneur et le prix Victor-Morin lui ont également été décernés.

**Pierre Collin**

Cofondateur du Théâtre d'Aujourd'hui, Pierre Collin a tenu plusieurs rôles importants, tant au théâtre qu'à la télévision et au cinéma. Acteur polyvalent, il interprète des personnages tant du répertoire classique que moderne et il est de la distribution de plusieurs créations québécoises. On l'a récemment remarqué dans *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard, dans *Combat de nègres et de chiens* de Bernard-Marie Koltès et dans *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau. À la télévision, il a joué dans les séries *Omerta*, *Virginie*, *Histoires de filles*, entre autres, et au cinéma, dans des films de Charles Binamé, de Jean-Pierre Lefebvre et de Claude Fournier.

**Catherine Bégin**

Catherine Bégin est, depuis 1960, de la distribution de plusieurs mises en scène marquantes; elle joue sur les principales scènes théâtrales montréalaises, dans des créations comme dans des pièces de répertoire. Récemment, on a pu la voir dans *Madame Blavatsky, spirite* de Jovette Marchessault ainsi que dans *Teatr* d'après le roman de Boulgakov. Elle a également tenu des rôles importants dans différents téléthéâtres (*Anna Karénine*, *L'amour avec une grand A*) et dans des téléromans et séries télévisées (*La part des anges*, *Le piège*, *Urgence*). En 1998, elle a reçu le prix Victor-Morin.

**Claude Gai**

Claude Gai joue dans la plupart des théâtres institutionnels et de création de Montréal. Membre fondateur des Saltimbanques et acteur chez les Apprentis-Sorciers, il interprète différents rôles des œuvres de Ionesco, Adamov, Beckett et Brecht. On le retrouve plus tard dans nombre de pièces de Michel Tremblay, dont *En pièces détachées*, *La Duchesse de Langeais* ainsi que dans la comédie musicale *Demain matin*, *Montréal m'attend*. Il a également participé à plusieurs téléthéâtres et séries télévisées et à différents films de réalisateurs québécois, dont Claude Fournier et Jean Beaudin.

**Marthe Choquette**

Marthe Choquette est connue pour avoir joué dans de nombreuses émissions et pièces de théâtre pour enfants. Tout au long de sa carrière, elle interprète tant des pièces de boulevard que des œuvres classiques et modernes sur différentes scènes montréalaises. Elle a été de la distribution des *Belles-Sœurs* de Michel Tremblay en 1968. On l'a aussi vu dans la pièce *Les Voisins* de Claude Meunier et Louis Saïa et dans *Les Faux-brillants de Félix-Gabriel Marchand* de Jean-Claude Germain. Elle collabore à plusieurs séries télévisées et joue régulièrement dans les théâtres d'été.

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault inc. Assurances générales
Vézina, Dufault et associés inc. Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
 Télécopie : (514) 253-4453, Téléphone : (514) 253-5221

L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Codirecteur général et directeur artistique
René Richard Cyr
 Codirecteur général et directeur administratif
Jacques Vézina
 Directeur technique et de production
Harold Bergeron
 Directrice des communications
Jo-Anne Héroux
 Assistante administrative
Linda Bellemare
 Gérant
André Morissette
 Responsable groupes et abonnements
Valérie Grig
 Secrétaire-réceptionniste
Chantal Mathieu
 Concierges
Benoît et Yvon Roussy
 Agente de développement interculturel
Mirabelle Des Rosiers
 Stagiaire à la production
Mélanie Joannis

Rédaction du programme
Marie-Christine Lesage
 Relations de presse
C.C.C.P. Catherine Corne
 Photos de plateau
Gilles Duchesneau pour
 Atelier Le Varennois
 Réalisation et montage des vidéos promotionnels
Alain DeRoque
 Le Conseil d'administration
Léa Cousineau, présidente
Vincent Bilodeau, vice-président
Benoît Gignac, trésorier
Claire Brassard, secrétaire et les administrateurs
René Richard Cyr, Sylvie Godin, Suzanne Laurin, Anita Ramaciéra, Gilles Renaud, Jacques Vézina



Le Théâtre d'Aujourd'hui est membre de Théâtres Associés

À l'affiche

DU 21 MARS AU 8 AVRIL 2000
16 et (3 x 7) font 16
j'en ai assez merci.
 Texte, mise en scène et jeu de François-Étienne Paré.
 À la salle Jean-Claude Germain.

DU 19 AVRIL AU 6 MAI 2000
Exils
 Une création de Philippe Soldevila, Robert Bellefeuille et Marcia Babineau.
 Une présentation du Théâtre d'Aujourd'hui.

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal, le ministère de la Culture et des Communications ainsi que par la Ville de Montréal.



Photo : Gilles Duchesneau

SAVIEZ-VOUS QUE...

- la pièce *24 poses (portraits)* de Serge Boucher sera reprise au Théâtre d'Aujourd'hui du 23 mai au 3 juin 2000 ? Les billets sont disponibles dès maintenant.
- lorsqu'une pièce créée au Théâtre d'Aujourd'hui est publiée, vous pouvez vous procurer le livre à notre Bouquinerie théâtrale, située dans le foyer ?
- vous pouvez stationner votre véhicule à deux pas du Théâtre au coin des rues Saint-Denis et Roy - accès par la rue Roy ou par la rue Cherrier - entre 16 h 30 et 3 h 00 pour un coût maximal de 5 \$?

fauchois fleurs
 À la fine fleur de l'événement.

GEORGES LAOUN OPTICIEN
 ...a le théâtre à l'œil
 Examens de la vue par optométristes

EN SUPPLÉMENTAIRE
L'Odyssée
 Au TNM février 2000

nouvelle boutique

4012, rue Saint-Denis Coin Duluth (514) 844-1919	1368, rue Sherbrooke Ouest Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts (514) 985-0015	600, rue Jean-Talon Est Métro Jean-Talon (514) 272-3816
--	---	---

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN

Du 1^{er} au 25 mars 2000

Une création du Théâtre d'Aujourd'hui. De **Jean-Pierre Boucher** Mise en scène de René Richard Cyr
 Avec Janine Sutto, Huguette Oigny, Monique Mercure, Gilles Pelletier, Pierre Collin, Catherine Bégin, Claude Gai, Marthe Choquette. Concepteurs: Roxanne Henry, Richard Lacroix, Véronique Borboën, Éric Champoux, Claude Lemelin, Patricia Ruel.



Saison 1999-2000 Vol. 1 n°4

En collaboration avec
BANQUE NATIONALE



Théâtre d'Aujourd'hui
 3900, rue Saint-Denis (métro Sherbrooke)
 Direction: René Richard Cyr, Jacques Vézina
 Réservations **514.282.3900**
 www.emphase.com/tda

PRO THEAUS 2000.03.01X

L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Codirecteur général et directeur artistique
René Richard Cyr
Codirecteur général et directeur administratif
Jacques Vézina
Directeur technique et de production
Harold Bergeron
Directrice des communications
Jo-Anne Héroux
Assistante administrative
Linda Bellemare
Gérant
André Morissette
Responsable groupes et abonnements
Valérie Grig
Secrétaire-réceptionniste
Chantal Mathieu
Concierges
Benoît et Yvon Roussy
Agente de développement interculturel
Mireille Des Rosiers
Stagiaire à la production
Mélanie Joanisse

Rédaction du programme
Marie-Christine Lesage
Relations de presse
C.C.C.P. Catherine Corne
Photos de plateau
Gilles Duchesneau
Atelier Le Varennois
Réalisation et montage des vidéos promotionnels
Alain DeRoque

Le Conseil d'administration
Léa Cousineau, présidente
Vincent Bilodeau, vice-président
Benoît Gignac, trésorier
Claire Brassard, secrétaire et les administrateurs
René Richard Cyr, Sylvie Godin, Suzanne Laurin, Anita Ramaciare, Gilles Renaud, Jacques Vézina



Le Théâtre d'Aujourd'hui est membre de Théâtres Associés



À l'affiche

DU 21 MARS AU 8 AVRIL 2000
16 et (3 x 7) font 16
j'en ai assez merci.

Texte, mise en scène et jeu de François-Étienne Paré.
À la salle Jean-Claude Germain.

DU 19 AVRIL AU 6 MAI 2000
Exils

Une création de Philippe Soldevila, Robert Bellefeuille et Marcia Babineau.
Une présentation du Théâtre d'Aujourd'hui.

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal, le ministère de la Culture et des Communications ainsi que par la Ville de Montréal.

Photo : Gilles Duchesneau



SAVIEZ-VOUS QUE...

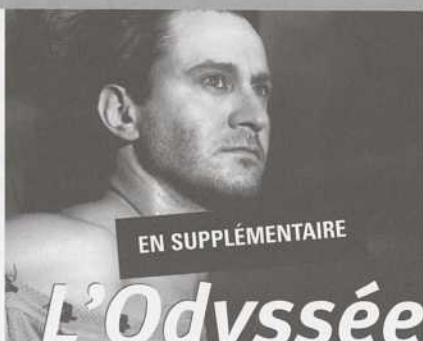
- la pièce *24 poses (portraits)* de Serge Boucher sera reprise au Théâtre d'Aujourd'hui du 23 mai au 3 juin 2000 ? Les billets sont disponibles dès maintenant.
- lorsqu'une pièce créée au Théâtre d'Aujourd'hui est publiée, vous pouvez vous procurer le livre à notre Bouquinerie théâtrale, située dans le foyer ?
- vous pouvez stationner votre véhicule à deux pas du Théâtre au coin des rues Saint-Denis et Roy - accès par la rue Roy ou par la rue Cherrier - entre 16 h 30 et 3 h 00 pour un coût maximal de 5 \$?

Fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.


GEORGES LAOUN
OPTICIEN

... a le théâtre à l'œil
Examens de la vue par optométristes



LE THÉÂTRE IL VA SANS DIRE...

L'Odyssée

Au TNM
février 2000

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

nouvelle boutique

1368, rue Sherbrooke Ouest
Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts
(514) 985-0015

600, rue Jean-Talon Est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN

PRO THEAUS 2000.03.01X